

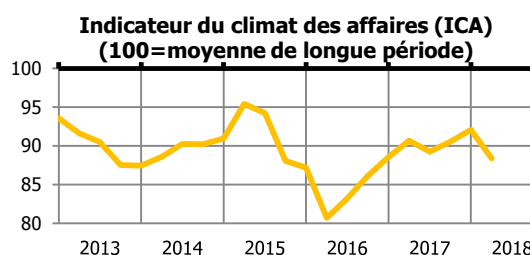
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

La confiance des entrepreneurs retombe

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, fléchit au premier trimestre 2018 (- 3,7 points) retrouvant son niveau de décembre 2016. Il s'établit ainsi à 88,4 points, plus de 10 points en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant toujours les incertitudes économiques et institutionnelles qui marquent durablement le territoire.



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

L'appréciation sur le trimestre écoulé se détériore et explique 56 % de la baisse de l'ICA (-2,1 points). Les entrepreneurs sont plus nombreux à indiquer une détérioration de leur activité, de leurs délais de paiement et de leur trésorerie sur le trimestre écoulé. Les anticipations sur la conjoncture future sont également moins bien orientées, induisant une baisse de 1,6 point de l'ICA (44 % de la baisse).

La poursuite de l'embellie observée pour le secteur du nickel n'a pas été suivie d'un mouvement similaire de l'indicateur du climat des affaires, dont l'évolution est pourtant historiquement très corrélée à la variation des fondamentaux du nickel. En ce début d'année 2018, la confiance des entrepreneurs semble impactée par un manque de visibilité concernant leur carnet de commandes et probablement par les incertitudes liées aux échéances institutionnelles de fin d'année et de début d'année prochaine.

Les inquiétudes autour du déséquilibre des comptes sociaux et de la pérennité des différents régimes de prévoyance contribuent également à la morosité du climat des affaires.

CONJONCTURE RÉGIONALE

D'après les perspectives économiques régionales en Asie-Pacifique du FMI, la croissance économique de la région devrait s'établir à 5,6 % en 2018 et 2019. Les perspectives économiques de la région restent solides, et l'Asie-Pacifique devrait rester le moteur de la croissance économique mondiale.

Après +2,4 % en 2017, la croissance du PIB en Australie au premier trimestre 2018 est soutenue à +1,0 % (+3,1 % en glissement annuel), tirée par la consommation des ménages (+0,3 %), les dépenses du gouvernement (+1,6 %), l'investissement (+0,5 %) et le rebond des exportations (+2,4 %, après -1,5 % au quatrième trimestre 2017). La Banque Centrale d'Australie prévoit une croissance de 3,0 % en 2018, puis 3,3 % en 2019.

Au quatrième trimestre 2017, la croissance du PIB en Nouvelle-Zélande est moins élevée que prévu, révisée à 0,6 % en raison notamment d'une saison particulièrement chaude qui a limité la production laitière. Néanmoins, la consommation des ménages (+1,3 %) et l'investissement des entreprises (+2,1 %) rebondissent. La croissance économique ralentit à 2,9 % en 2017, contre 4,0 % en 2016.

La croissance du PIB en Inde s'élève à 6,6 % en 2017, après une croissance du PIB à 7,2 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2017. La croissance économique de l'Inde a ralenti en 2017, notamment en raison de l'impact négatif de la démonétisation sur le secteur informel et de problèmes liés à la mise en œuvre de la nouvelle taxe sur les biens et services. La démonétisation décrétée par le gouvernement a entraîné la perte de valeur légale des valeurs les plus élevées afin de lutter contre l'évasion fiscale et d'intégrer une partie du secteur informel dans le secteur bancaire. D'après le FMI, l'Inde aura la croissance économique la plus forte de la région, dépassant celle de la Chine, en 2018 (+7,4 %) et 2019 (+7,8 %).

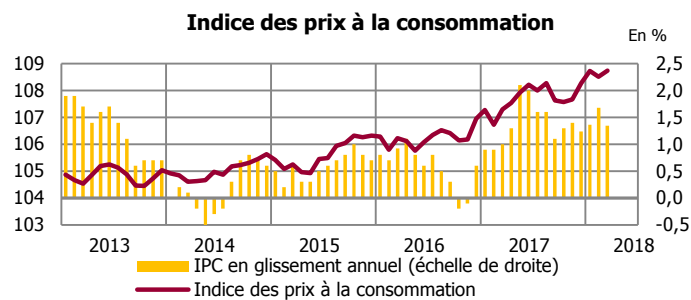
La croissance économique chinoise reste stable à 6,8 % en glissement annuel au premier trimestre 2018, soutenue par l'activité industrielle. Côté demande, le premier trimestre 2018 se caractérise par une forte consommation, liée aux fêtes du Nouvel An chinois, et un rebond de l'investissement, tiré par les entreprises privées et le secteur immobilier.

Sources : Statistique Nouvelle-Zélande, Bureau Australien des Statistiques (ABS), FMI, Banque Centrale d'Australie (RBA), Ministère des Finances Indonésie

Les prix continuent de progresser

L'indice des prix à la consommation (IPC) augmente légèrement au premier trimestre 2018 (+0,4 %). Cette tendance résulte d'une hausse des principaux postes composant l'indice : alimentation (+2,0 %) et énergie (+1,2 %).

En glissement annuel, l'IPC progresse de 1,3 %, soit un niveau proche de celui du trimestre précédent. Cette hausse s'explique notamment par celle des prix de l'alimentation (+3,0 %), des prix de l'énergie (+1,5 %) et des services (+0,8 %). En revanche, les prix des produits manufacturés sont en baisse de 0,9 %.



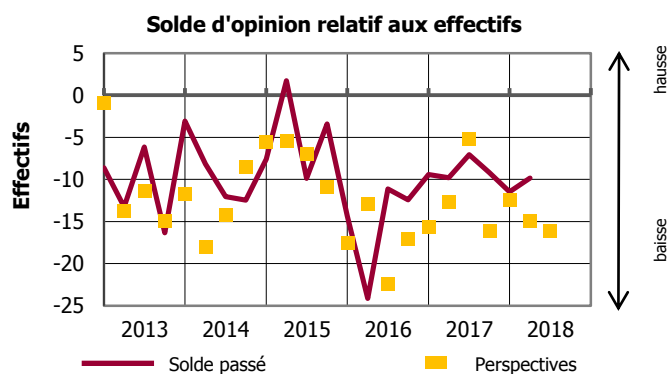
Source : ISEE, données mensuelles

L'emploi salarié toujours sous tension

Selon l'enregistrement du nombre de salariés du privé, réalisé par la CAFAT au premier trimestre 2018, l'emploi salarié Corrigé des Variations Saisonnières (CVS) se contracte d'environ 240 personnes. Les secteurs les plus concernés par les baisses sont l'industrie et le BTP.

La perception des chefs d'entreprise confirme ces résultats. Ils restent majoritaires à signaler une réduction des effectifs au cours du trimestre écoulé et anticipent une nouvelle dégradation pour le second trimestre.

Bien que stable par rapport au trimestre précédent, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois¹ s'affiche en recul sur un an (-1,3 %), matérialisant probablement un découragement de certains demandeurs d'emploi face aux difficultés rencontrées sur le marché du travail. Le nombre de nouvelles offres d'emploi s'élève à 1 782, soit 24 % du total des demandeurs d'emploi en fin de mois.

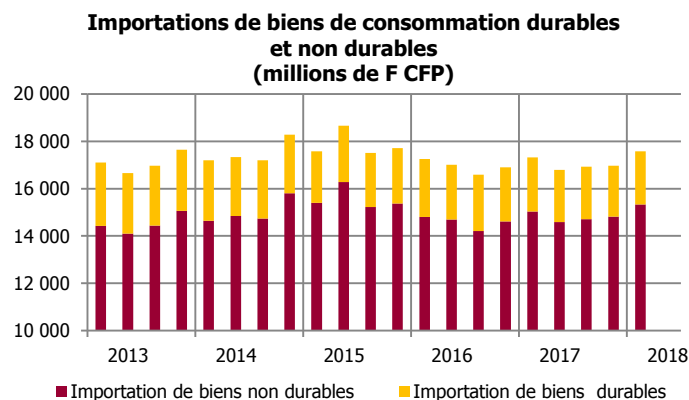


Source : enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Une consommation des ménages qui s'améliore

La consommation des ménages repart à la hausse au premier trimestre 2018, après un trimestre de stagnation. Les importations de biens de consommation des ménages atteignent leur plus haut niveau depuis fin 2015. Les importations (CVS) de biens de consommation non durables progressent de 3,5 %, tirées essentiellement par la forte hausse des importations de produits alimentaires (+5,8 %). Les importations (CVS) de biens de consommation durables sont également en nette progression (+3,8 %). Les immatriculations de voitures neuves augmentent de 3,1 % par rapport au trimestre précédent.

La perception des commerçants interrogés par l'IEOM confirme cette tendance. Ils sont en effet moins nombreux à faire état d'une dégradation de leur activité. Le solde d'opinion associé continue de se redresser et retrouve son niveau de fin 2015. Ils sont également plus nombreux à déclarer une hausse de leurs effectifs et de leurs prix de vente.



Sources : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Les perspectives d'investissement fléchissent

Après un second semestre 2017 dynamique, les intentions d'investir des entrepreneurs calédoniens retombent au premier trimestre 2018, marquées par un relatif attentisme lié aux échéances institutionnelles de fin d'année et de l'année prochaine et par un manque de visibilité sur le démarrage de certains projets d'envergure. Structurants et attendus pour le territoire, les projets de la nouvelle centrale au Gaz de la SLN et du programme LUCY de stockage des résidus à sec de VALE sont encore en phase préparatoire d'études et de bouclage de leurs financements. Le début de la construction du Carré Rolland dans le centre-ville de Nouméa, initialement prévue en 2017 pourrait être reportée à 2019. Le projet d'hôtel Hilton sur Lifou reste en attente de la validation du dispositif de défiscalisation nationale nécessaire à son financement. Dans ce contexte, le solde d'opinion

¹Les séries statistiques du marché de l'emploi calculées par l'IDC NC ont évolué en 2018. Les règles de calcul des indicateurs statistiques ont été mises à jour, permettant une meilleure qualité de traitement, mais engendrant également une rupture dans les séries de données relatives aux demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) et aux nouvelles offres d'emploi (NOE). La réropolation réalisée pour la série des DEFM permet toutefois de maintenir la comparabilité de cet indicateur avec les années antérieures.

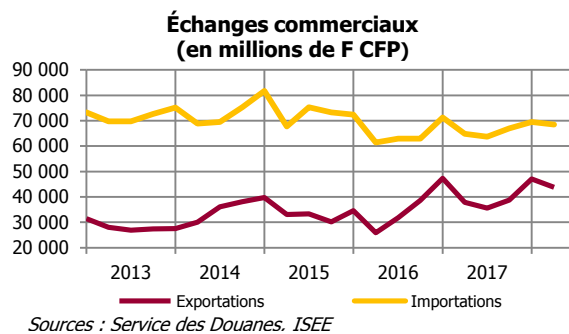
des entrepreneurs concernant les perspectives d'investissement repasse sous sa moyenne de longue période et les importations de biens d'investissement baissent de 5,1 % (CVS).

Un taux de couverture qui se maintient

Les importations sont en baisse au premier trimestre 2018 (-1,6 %, mais +5,6 % en glissement annuel). Un recul qui résulte essentiellement de la diminution des importations de biens d'investissement (-20,9 %, après un 4^e trimestre marqué par les achats d'avions). En revanche, les importations d'énergie et notamment de carburant sont en forte hausse (respectivement +28,6 % et +22,6 %).

Parallèlement, les exportations reculent (-6,9 % sur un trimestre, mais +15,6 % en glissement annuel), après les hausses importantes au 4^e trimestre 2017, essentiellement du fait de la contraction des exportations de minerais de nickel (-52,3 %).

Le taux de couverture s'élève à 64,0 %, en baisse par rapport au trimestre précédent (-3,7 points). Il reste toutefois sensiblement supérieur au taux de couverture enregistré un an plus tôt (58,4 %).



LES ÉVOLUTIONS SECTORIELLES

Une embellie qui se poursuit pour le secteur métallurgique

Les stocks mondiaux du nickel reculent sensiblement au premier trimestre 2018 à environ 340 000 tonnes (-9,7 % sur le trimestre, et -9,4 % en glissement annuel), et retrouvent leurs niveaux de fin 2014.

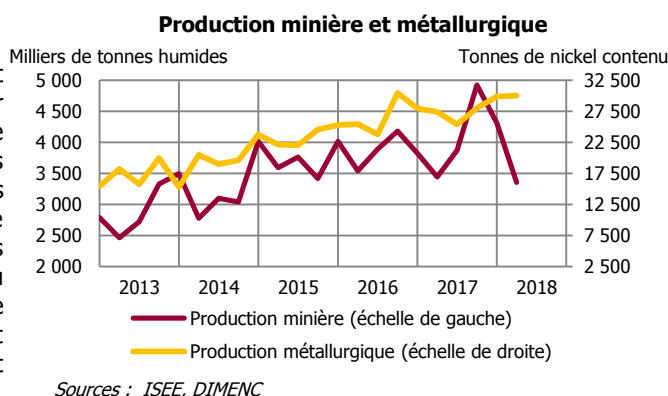
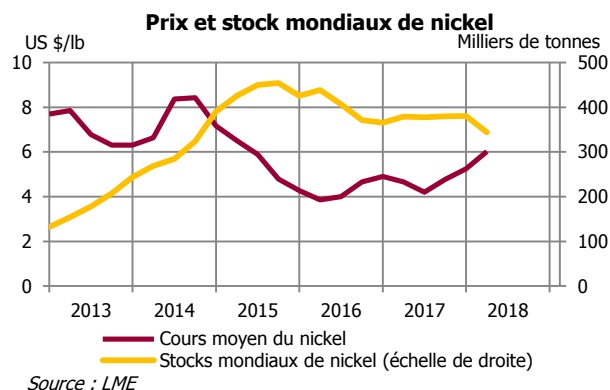
Ainsi, au premier trimestre 2018, le cours du nickel continue de se redresser et atteint 6,0 \$/lb (+29,3 % sur un an), soit son niveau le plus élevé depuis juillet 2015. Cette dynamique s'explique principalement par la persistance d'une demande soutenue de l'industrie chinoise mais également par de bonnes anticipations sur le marché des véhicules électriques, dont les batteries sont notamment constituées de nickel et de cobalt.

Reflétant cette amélioration des fondamentaux du marché, les soldes d'opinion des opérateurs du nickel sont globalement bien orientés. Le solde d'opinion relatif à l'activité reste positif et stable. Les acteurs du secteur sont également désormais optimistes quant à l'évolution de leur trésorerie et sont moins nombreux à déclarer un recul de leurs effectifs.

Pour le deuxième trimestre consécutif, la production minière, qui s'établit à 3 300 milliers de tonnes humides extraites, est en recul (-22,2 % par rapport au 4^e trimestre 2017). En glissement annuel, elle s'affiche également en baisse (-2,6 %). Ce repli qui concerne à la fois les saprolites et les latérites s'explique pour partie par des intempéries mais également par le problème de mise aux normes des engins de roulage (baisse des capacités de transport) et des dégradations sur certains centres miniers ayant perturbé l'activité des mineurs. Conséquence du recul de l'extraction, l'exportation de minerai est également en forte baisse sur ce début d'année, tant en volume (-56,1 % sur un trimestre et -4,9 % en glissement annuel) qu'en valeur (-52,3 % sur un trimestre et -3,2 % en glissement annuel).

À l'inverse de l'extraction, la production métallurgique continue de progresser (+0,5 % par rapport au trimestre précédent et +9,6 % sur un an), dépasse les 30 000 tonnes de nickel contenu et se rapproche de son niveau historique du 3^e trimestre 2016. Une nouvelle hausse qui s'explique par l'accroissement de la production de ferronickel dans les usines de KNS et SLN (+7,8 % sur un trimestre et +10,6 % en glissement annuel). La production des produits chimiques du nickel (NHC, NIO), de l'usine du Sud, est en recul sur un trimestre (-12,5 %) mais en hausse sur un an (+7,5 %). Les exportations progressent en volume (+6,0 % sur un trimestre et +21,5 % sur un an) comme en valeur (+2,9 % sur un trimestre et +21,8 % en glissement annuel) sous l'effet de la bonne orientation de la production et des cours.

Au premier trimestre 2018, le marché international du cobalt est marqué par l'inquiétude des investisseurs, liée au durcissement du code minier de la République démocratique du Congo (premier producteur mondial) qui pourrait peser sur sa production, et par les perspectives d'une pénurie pour un métal dont la demande devrait fortement augmenter sur les prochaines décennies. Ainsi, les stocks enregistrés au LME continuent de se replier sensiblement (-16,5 % sur le trimestre, -24,6 % en glissement annuel).



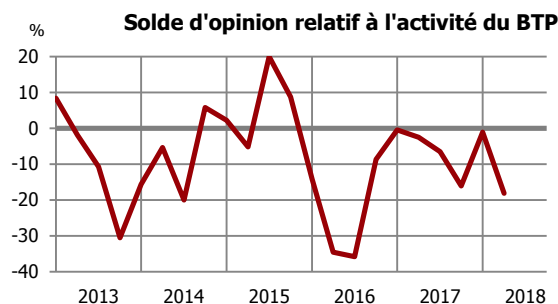
En dépit de ce contexte favorable, et après avoir atteint des niveaux record de production fin 2016, la production de carbonate de cobalt, coproduit de l'usine du Sud, continue de se contracter (-14,9 % sur le trimestre, -12,1 % en glissement annuel). Dans la lignée de la production, les exportations diminuent en volume (-8,9 %). Soutenues par un cours du cobalt toujours en hausse (+21,3 % sur le trimestre), les exportations en valeur baissent également mais dans des proportions moins importantes (-5,1 %).

Rechute de la confiance dans le secteur du BTP

La construction privée reste soutenue avec des encours des crédits à l'habitat pour les ménages qui progressent de 2,5 % et des encours des crédits à la construction pour les entreprises qui augmentent de 1,1 %.

En dépit de ce dynamisme, la confiance des entrepreneurs du secteur se dégrade. Le solde d'opinion concernant l'activité du bâtiment et des travaux publics retombe au premier trimestre 2018.

Les professionnels sont plus nombreux à faire état d'une détérioration de leur activité, de leur trésorerie, de leurs effectifs et de leurs délais de paiement.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Une activité touristique morose

Alors que le secteur du tourisme a bénéficié d'une conjoncture favorable sur l'année 2017 (record de fréquentation), l'activité du secteur semble marquer le pas sur le 1^{er} trimestre. Les entrepreneurs du secteur déplorent une activité relativement terne. Ils constatent également un recul de leurs effectifs ainsi qu'une dégradation de leurs prix de vente et de leur trésorerie.

Par ailleurs, la Nouvelle-Calédonie cherche à développer de nouveaux marchés touristiques. Ainsi, en février 2018, elle a accueilli pour la première fois un vol charter en provenance de Chine (260 passagers) marquant le point de départ d'un travail de valorisation de la destination auprès du marché chinois, avec en ligne de mire l'objectif d'accueillir 6 000 touristes chinois par an à l'horizon 2025. Deux autres vols sont programmés en août et novembre 2018.

LA CROISSANCE MONDIALE DEVRAIT RESTER SOUTENUE

L'affermissement de l'activité économique mondiale observé au second semestre 2017 devrait se poursuivre en 2018. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,9 % tant en 2018 qu'en 2019. Les aléas pesants sur les perspectives à court terme étant plus ou moins équilibrés, le FMI a laissé inchangées ses projections par rapport aux prévisions de janvier 2017.

Aux États-Unis, l'activité progresse moins rapidement au premier trimestre 2018 : elle s'établit à +2,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,9 % au trimestre précédent) sous l'effet d'une modération de la consommation des ménages, des investissements, des dépenses publiques et des exportations. Sur l'année, le FMI table toutefois sur une croissance de +2,9 % en 2018 puis +2,7 % en 2019.

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a ralenti au premier trimestre 2018 (+0,4 % après +0,7 % au quatrième trimestre 2017), bien que le chômage soit à son plus bas niveau depuis fin 2008 et alors que l'inflation a atteint +1,4 %, en glissement annuel, en mars 2018. Pour la Commission européenne, l'activité devrait rester dynamique en 2018 à +2,3 %, avant de ralentir légèrement en 2019 (+2,0 %).

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, la croissance devrait s'essouffler en début d'année : +0,2 % au premier trimestre 2018, après +0,7 %. Les dépenses de consommation des ménages sont quasi stables (+0,1 % après +0,2 %) tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF : +0,2 % après +0,9 %) décélère nettement. En dépit de ces prévisions, le FMI anticipe une croissance de +2,1 % pour l'année 2018.

Le Japon a enregistré au premier trimestre une contraction de son PIB (-0,6 % en rythme annualisé), en raison d'un ralentissement de la consommation des ménages et des investissements. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (+0,9 % en 2019).

S'agissant des perspectives, la croissance des pays avancés s'établirait à 2,5 % en 2018, soit 0,2 point de plus qu'en 2017, et 2,2 % en 2019. Les pays émergents et en développements continueraient de porter l'essentiel de la croissance mondiale, bien qu'en Chine la croissance fléchirait légèrement, de 6,9 % en 2017 et 6,6 % en 2018 à 6,4 % en 2019.

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 14 juin 2018

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : juillet 2018 – Dépôt légal : juillet 2018 – ISSN 1968-6277